

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED

COL. HUGUES J. DE LA VERGNE

MAURICE LAFARGUE

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres, entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & I. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Mercredi, 15 avril 1914.

Table with 3 columns: Time, Fahrenheit, Centigrade. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.

Société Historique de la Louisiane

Conférence de M. Dart—Présentation de portraits de 4 citoyens éminents des beaux jours de la Louisiane.

Très intéressante, la séance, mercredi soir, de la Société Historique de la Louisiane, dans la salle du Cabildo. Il y avait une assemblée nombreuse représentant tout ce qu'il y a de mieux dans la haute société Néo-Orléanaise.

M. Robert Glenk, secrétaire de la Société Historique de la Louisiane, a présenté, au nom de M. Gaspar Cusachs, le président, des portraits à l'huile représentant MM. Charles E. Schmidt, Gustavus Schmidt, le colonel Hugues J. de la Vergne, et le colonel Jules de la Vergne, citoyens de la Louisiane qui ont brillé dans la magistrature, le barreau, les finances, et les hautes positions publiques pendant les années qui ont précédé la Guerre Civile.

M. W. O. Hart, membre de la Société Historique de la Louisiane, et avocat distingué, a accepté les portraits au nom de la société, et a parlé en termes élogieux de chacun de ces hommes illustres, et a retracé les

services rendus par eux au pays. M. Charles E. Schmidt, avocat, lettré, professeur de lois, était le fils de M. Gustavus Schmidt et de Melanie Seghers. Il avait épousé Mlle Leda Hincks, fille de M. John W. Hincks, et de Mlle Louise Helène Lambert. M. Charles E. Schmidt est décédé le 20 août 1891, laissant une fille, Mlle Marie Louise Schmidt, épouse du colonel Hugues J. de la Vergne, le président actuel de l'Abelle.

M. Gustavus Schmidt, juriste et linguiste, était originaire de la Suède; fils du juge Hans Schmidt et de Mlle Sigrid Katharina Mork. M. Gustavus Schmidt épousa, à la Nouvelle-Orléans, Mlle Melanie Seghers, fille de Dominique Seghers, qui fut un membre distingué du barreau louisianais, et de Mlle Marie Anne d'Otrengre. La famille Schmidt est originaire de la Silésie Prussienne. Quelques uns des membres avaient émigré en Suède, et pendant des générations ils ont occupé des emplois importants dans la magistrature de ce royaume. M. Carl Kristian Schmidt, frère de M. Gustavus Schmidt, avait rempli des hautes positions juridiques en Suède. Il était conseiller privé du roi Oscar, et était propriétaire et éditeur du journal officiel de la Suède. M. Gustavus Schmidt est mort en 1877 à l'âge vénérable de 82 ans.

Le colonel Hugues de la Vergne, juriste, banquier et secrétaire d'Etat de la Louisiane (en 1820), était attaché à l'état-major du général Jackson à la bataille de la Nouvelle-Orléans en 1815; colonel et aide-de-camp du gouverneur Robertson, de la Louisiane. Il naquit le 1er septembre 1792 et mourut, à la Nouvelle-Orléans, le 15 février 1843. Il était fils de Pierre Court de la Vergne et de Mlle Marie Isabelle du Vergier. Le colonel de la Vergne épousa Mlle Marie Adèle Villere, fille du major-général Jacques Philippe Villere et de Mlle Joanne Henriette de Farenze, petite-fille du héros marquis Joseph Roy de Villere, qui fut assassiné par les Espagnols, par ordre du despote O'Reilly, lors de la cession de la Province de la Louisiane par la France à l'Espagne. Mlle Villere descendait du Chevalier Charles Frédéric d'Arensbourg, aide-de-camp du roi Charles XII de Suède, et elle comptait parmi ses ancêtres les Dreux et les de la Chaise qui furent parmi les premiers colons de la Louisiane. Le major-général Jacques Philippe Villere fut le second gouverneur américain de la Louisiane.

Le colonel Jules de la Vergne, était membre de la Législature de la Louisiane en 1814, et sénateur en 1856; aide-de-camp attaché à l'état-major du gouverneur Mouton, de la Louisiane; et colonel attaché à l'état-major du gouverneur Moore pendant la Guerre Civile. Le colonel Jules de la Vergne, naquit à la Nouvelle-Orléans le 7 octobre 1818, et mourut le 12 avril 1887. Il était le fils du colonel Hugues de la Vergne et de Marie Adèle Villere. Le 19 mars 1828 il épousa Mlle Emma Josephine Bermudez, fille de M. Joaquim Bermudez et de Marie Bonne Emma Troxier, qui était apparentée aux plus anciennes familles de la Louisiane, les de Saunhac, les Dreux, les Gomez de Silva. La famille Bermudez compte parmi ses ancêtres, des grand d'Espagne. Le colonel Jules de la Vergne a laissé un fils, le colonel Hugues Jules de la Vergne.

Renouvelez vos forces

Chaque jour il faut rassembler de nouvelles forces et de la vigueur ou la maladie vous surprendra bientôt. Dans ce but pour obtenir une digestion normale, le foie et les intestins en bonne santé faites usage de

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

La question de péage

Délégation Louisianaise partant pour Washington pour protester contre la décision au sujet du Canal de Panama.

Une délégation de Louisianais opposés à la décision du Président Wilson que les navires américains aient à se soumettre au péage pour passer dans le canal de Panama, et ainsi être sur le même plan que les navires étrangers, doit partir pour Washington City à 9 heures 35 minutes, samedi soir. Sur le même train du Louisville et Nashville, il y aura un comité de financiers et de commerçants qui se rendront à la capitale de la nation, afin de présenter un mémoire aux autorités fédérales, protestant contre le passe-droit fait à la Nouvelle-Orléans, en plaçant la banque régionale dans d'autres villes. L'Association de Commerce fait appel à tous ceux qui voudraient se joindre à ces délégations de se présenter au local de l'association pour inscrire leurs noms.

Parmi ceux qui feront le voyage, citons: MM. Sol Wexler, John H. Fulton, Lynn H. Dinkins, Daniel D. Moore, Marshall Ballard, James M. Thomson, le général Fred F. Myles, W. O. Hart, James W. Porch, Pearl Wight, Théodore Grünwald.

Le prince de Monaco à Kreuth

Munich, 15 avril. — Chez la duchesse Charles-Théodore, on parle d'une prochaine visite du prince de Monaco à Kreuth, chez cette duchesse. On parle aussi de la venue du duc d'Urach et des kronprinz allemand. Cette réunion aura lieu après les vacances de Pâques.

On prépare de prochaines chasses au coq de bruyère; mais ce ne doit pas être le seul motif de cette réunion princière.

L'empereur François-Joseph

Vienne, 15 avril. — D'après une dernière nouvelle, le prince et la princesse Léopold de Bavière auraient rapporté de Schoenbrunn à Munich les meilleures nouvelles de la santé de l'empereur François-Joseph. En ce moment, ce souverain

s'intéresse particulièrement aux prochaines chasses au coq de bruyère, pour le temps des vacances de Pâques. Il serait question de chasses en Styrie, mais, on ne croit pas que l'empereur puisse y prendre part, à cause de son grand âge. L'empereur François-Joseph est cependant assez vivement préoccupé, de l'insécurité de la situation générale, surtout de puis une lettre importante qu'il a reçue de Rome, du Vatican.

Une pension de 600 francs à un vieux journaliste

Correspondance Spéciale de l'Abelle. Pour faire suite à l'information qu'on trouvera d'autre part sur la fondation du Syndicat Général de la Presse Française, le monde de la presse enregistre une bonne nouvelle.

A partir d'aujourd'hui, le nouveau syndicat, avant même toute recette, peut compter dès à présent, sur une pension de 600 francs par an, offert par la Presse-Associée au syndicat. Cette pension est destinée à un vieux journaliste ayant trente ans de journalisme et n'étant pensionné par aucun autre syndicat.

Le plus gros navire Marseillais

Marseille, 15 avril. — Il vient d'arriver à Marseille le nouveau et le plus grand paquebot de la flotte marseillaise: "Le Patria", de la Compagnie Cyprien Fabre, construit par les chantiers de la Seine; ce navire qui a trois énormes cheminées mesure 160 mètres de long sur 18 m. 50 de large, il fera une concurrence sérieuse aux paquebots étrangers, et filera 17 nœuds et demi. Il a un tonnage de 151,000 tonnes; munie de télégraphie sans fil, il a également des signaux sous-marins et un grand nombre d'engins de sauvetage. "Le Patria" pourra transporter 2500 personnes. Il sera affecté au service direct de Marseille à New-York.

— Je suis effrayé, docteur quand je pense que je pourrais mourir. — N'ayez aucune crainte, comptez sur moi vous aider! — J'ai rêvé de toi, cette nuit, ma chérie. — Ah!... et quelle robe portais-je ?

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Table listing ships in port: 15 AVRIL 1914. Steamers. Anna, Trieste, etc., Quarantaine. Antilles, New-York, Deuxième Dist., 8. Brighton, Port Barrios, Premier District, 14. Clara, Trieste, etc., rue Mandeville. Colman, Stuyvesant Docks. Craftsman, Liverpool. Camsons, Anvers, rue Poydras. Cerea, Genoa, Chalmette. Crispin, Liverpool, rue Sixième. Culza, Station Navale. El Toro, Bâton-Rouge. Heredia, Colon, Premier District, 15. Johannes Russ, Cuba, New Refinery.

NEW ORLEANS CABINET AND REFRIGERATOR COMPANY. MEUBLES POUR BANQUES, BUREAUX ET MAGASINS, VITRINES FIXES ET PORTATIVES, BOISAGES DE TOUTES DESCRIPTIONS. Rideaux métalliques à l'épreuve de la rouille faits sur commande. Glacières notre spécialité. Bureau et Fabrique 509-511 rue Décarat. Phone Hemlock 1994. Nouvelle-Orléans, Lne.

Rétabli

Theford's Black-Draught est le meilleur remède dont je me suis servi, écrit J. A. Steelman, de Pattonville, Texas. "J'ai souffert terriblement d'une maladie de foie et je ne pouvais trouver aucun soulagement. Les médecins déclarèrent que j'étais poitrinaire. Je ne pouvais pas travailler du tout. Finalement j'ai essayé

THEDFORD'S Black-Draught

et à ma grande surprise je suis devenu mieux, et aujourd'hui suis aussi bien qu'aucun homme." Theford's Black Draught est un bon cathartique. C'est un remède végétal pour le foie qui a corrigé les irrégularités du foie, de l'estomac et des intestins pendant plus de 70 ans. Achetez un paquet aujourd'hui. Insistez à ce qu'on vous donne le véritable de Theford. E-70

Modem, Progresso, Stuyvesant Dock, Maroway, Colon, Premier District, 14. Puebla, Mexico, Avenue Peters. Ratlin Head, Belfast, rue Harmony. Jonce, Porto Rico, New Refinery. Rosina, Honduras, Troisième District, 30. Scythian, Manchester, Stuyvesant Dock. Yoro, Honduras, Troisième Dist., 30. Barques. Porto, Portugal, rue St-James.

LISTE DES NAVIRES PARTIS POUR LA NOUVELLE-ORLEANS.

Table listing ships departing for New Orleans: 15 AVRIL 1914. New-York. Ss. Momus, Boyd, 11 avril. Ss. Kohn, Meyer, 11 avril. Philadelphie. Ss. A. A. Raven, Charisens, 8 avril. Rio de Janeiro. Ss. Tennyson, Symons, 7 avril. Liverpool. Ss. Albanian, Torban, 26 mars. Ss. Belgian, Atkinson, 23 mars. Ss. Antilles, Davis, 23 mars. Ss. Median, Thomas, 26 mars. Ss. Mechanican, Hunter, 28 mars. Ss. Nortonian, Kay, 9 avril. Victoria. Ss. Burmese Prince, Thomas, 30 mars. Lisbonne. Ss. Himala, 5 mars. Ss. Zurbaran, 28 avril. Santos. Ss. Burmese Prince, Thomas, 23 mars. Ss. Everilda, Nelson, 28 mars. Havre. Ss. Virginie, Bourdeaux, 17 mars. Trieste. Ss. Himala, 12 fév. Aavers. Ss. Amyd, Jochems, 27 mars. Ss. Californie, Masters, 28 avril. Brême. Ss. Fannsum, Manchester, 17 fév. Palermo. Ss. Himalah, 24 fév. Ss. Citi di Palermo, Prazzi, 29 mars. Bordeaux. Ss. Texas, Armand, 17 mars. Rotterdam. Ss. Treton, Weike, 29 mars. Tyne. Ss. Oilfield, Love, 10 avril.

WEAR THE ROBERT. Ses montres sont sans égales. H. J. ROBERT. OPTICIEN 205-207 rue Carondelet. SPECIALISTE Phone Main 4570. 76c-1an

L'ORPHEUM.

Les dilettante du vaudeville seront charmés d'apprendre que la sémillante artiste Valérie Bergère qu'ils ont admirée il y a quelques années, est de retour à la Nouvelle-Orléans et parait au Théâtre Orphéum. Assistés d'une troupe d'excellents acteurs, Mlle Valérie Bergère présente une pièce en un acte "A Bowery Camille." Au programme de la semaine, l'on trouve des scènes et des spécialités de chants et de danses. Frank Hale et Signe Patterson sont des artistes ne plus ultra en fait de danses et de chants; Fred Lindsey, célèbre coureur de la brousse Australienne donne des expositions de son art comme expert dans le maniement de la chambre. Martin E. Johnson, le seul homme blanc qui ait accompagné le fameux explorateur Jack London dans son voyage aux îles de la Mer du Sud, raconte les aventures extraordinaires de l'expédition. Les trois Leightons, célèbres chansonniers de genre, font entendre leurs récentes compositions. Les virtuoses du violoncelle et du violon, Fritz et Lucy Bruch, charmant l'auditoire avec leurs exécutions de morceaux choisis. Les fameux acrobates excentriques, Montanbo et Wells, impressionnent les spectateurs avec leurs tours vertigineux. L'orchestre de concert de l'Orphéum, et les vues cinématographiques complètent ce programme si fourni.

Un ingénieur allemand tué

Correspondance Spéciale de l'Abelle. Constantinople, 15 avril.—L'ingénieur suisse Reitz, travaillant au percement du Taurus pour la construction d'un grand tunnel par où devra passer le chemin de fer de Bagdad, a tué l'ingénieur allemand Elienwachsen. Le consul d'Allemagne à Adana s'est rendu sur les lieux pour y faire une enquête.

LIGNE DE L'EXPOSITION 1915 PREMIERE EXCURSION DE LA SAISON Dimanche le 19 Avril 1914 Morgan City et les Stations Intermédiaires \$1.00 à \$1.50 Aller et Retour Un train spécial quittera le débarcadère du bac, rue Esplanade à 7 heures A. M., Alger 7:30 Gretna 7:40, Westwego 7:50 A. M. BEAUCOUP DE PLACES POUR TOUT LE MONDE Morgan City accueillera les visiteurs avec des jeux de Baseball, Bals, Concerts et autres amusements trop nombreux pour énumérer. Obtenez toutes les informations au Bureau des Billets, 227 rue St-Charles Phone Main 4027

LE PROBLEME DE PLOMBAGE RESOLU Il n'est pas nécessaire de payer comptant Nous avons fondé un Club qui permettra à tout le monde d'avoir le système d'égouts et de plombage installés par un système dont nous sommes les promoteurs. Avant de contracter avec d'autres maisons, étudiez notre système. GAIENNE CO., Ltd Rue Carondelet et St. Joseph

AMUSEMENTS Edition Hebdomadaire de "l'Abelle" Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières... littéraires, politiques et autres... qui ont paru pendant la semaine, dans "l'Abelle" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro. VALERIE BERGERE HALE ET PATTERSON. FRED LINDSEY. JOHNSON'S TRAVELLOGUES. LES TROIS LEIGHTONS. FRITZ BRUCH ET SELBY. MONTANBO ET WELLS. VUES CINEMATOGRAPHIQUES. ORCHESTRE DE CONCERT. Phone Main 333. Prix Matinées, 2:15... 10 à 500 Soirées, 8:15... 10 à 750

Feuilleton de l'Abelle de la Nlle-Orléans

No. 14 Commencé le 1er avril 1914

UN ROMAN DE FEMME

PREMIERE PARTIE

(Suite)

Inutile d'aller plus avant, monsieur Sermain, cria le brigadier de douanes qui avait accompagné la vaillante troupe, c'est bien fini pour cette fois! allez. La situation, en effet, était pleine de périls. Le rocher était le centre des efforts de l'ouragan et il n'était trop certain qu'aucun des malheureux qui montaient la barque n'avait pu échapper à la mer. Outre que l'eau est fort profonde autour du terrible promontoire, nul entre eux n'avait pu prendre pied sur cet amas de blocs arrondis et polis par l'usure éternelle des lames. En supposant qu'ils eussent conservé la présence d'esprit nécessaire pour s'accrocher avec leurs mains aux arêtes vives, aux rares cassures de granit, il fallait encore

supposer un véritable miracle pour admettre que l'eau ne les eût pas ressaisis, à la manière dont le chat ressaisit la souris qui cherche à s'enfuir. Déjà, dans de précédentes tempêtes, on avait retrouvé des cadavres, soit dans la faille centrale, soit sur les pointes les plus élevées. Ils étaient affreusement mutilés pour la plupart, les membres rompus, le crâne et la face en lambeaux, par suite des chocs successifs sur la pierre.

Il aurait fallu que la vague, prise de respect, soulevât elle-même le corps et le déposât sur la plate-forme rocheuse avec assez de douceur et de précautions pour ne le point briser. Or la mer passe pour n'avoir point d'aussi délicates attentions à l'égard des nœuds. Tout débris qui la gêne est rejeté par elle sur les rivages avec une violence impitoyable. C'est affaire aux hommes qui maudissent et aux femmes qui pleurent de recueillir et d'ensevelir les morts.

Et cependant, ce jour-là, la mer ne fut point impitoyable. Sermain, qui ne battait en retraite qu'à regret, jeta brusquement un cri: — Un homme! un homme! Là, là, sur la bouche du gouffre, au Saul-du-Moine!

Les compagnons s'empressèrent autour de lui. Il disait vrai. Sur l'arête du trou plein de vertiges et d'écumé, un pauvre corps se balançait, tantôt soulevé par les battements furieux de la vague, menacé à chaque instant d'une chute verticale dans la faille. Dans les flaqueaux ténébreux, on ne distinguait que vaguement ses formes.

— Il faut l'arracher de là! s'écria le jeune homme. — Vous n'y pensez pas, monsieur Sermain? répliquèrent les autres. On ne peut pas arri-

ver là. On ne ferait que se faire emporter avec le pauvre mort.

— Pour le sûr qu'il est mort, à c'te heure! dit un autre en se signant.

Mais Sermain ne les écoutait pas. Trompé d'eau de mer, saignant des mains et du visage qu'il avait écorchés dans sa chute, il interrogea fiévreusement du regard les abords de la fissure.

Pour la seconde fois, un cri lui monta aux lèvres. — On peut le sauver! dit-il, comme si sa prunelle avait distingué un mouvement, un reste d'énergie vitale dans cette loque humaine ballotée par les remous du vortex.

Alors, sans ajouter une parole, il s'élança en avant. Une lame, venue de front, le renversa sur le dos. Il se releva, chancelant, ensanglanté, mais ce ne fut que pour se traîner sur les genoux et les mains. Roulé de nouveau par la vague, il atteignit enfin le bord de la faille. Un jet monstrueux l'envolopa, mais il eut le temps de saisir la dépouille ballotée dans ses bras raidis. La mer s'acharna sur ces deux Atres ainsi enlacés et les traîna, pantelants, dans une indécible fureur de voir sa proie lui échapper.

Par bonheur, la corde résista et les camarades tirèrent bon. Ils hélèrent doucement. Le câble ramena deux corps, celui de Sermain et celui d'un enfant, le petit Alain Braz. Tous deux étaient évanouis.

— "Ma Doué!" s'écria l'un des plus rudes pêcheurs qui étaient venus là à tous risques, c'est un fier homme tout de même M. Sermain! C'est la première fois qu'on retire un vivant du Saul-du-Moine.

Henry se ranima promptement. Il était couvert de contusions et d'échymoses, par bonheur sans gravité. Quand il se retrouva sur la plage, devant Pauline Dérilly qui le consi-

dérait avec des yeux agrandis par l'admiration, il sourit, tandis qu'elle lui serrait la main avec effusion et que les femmes de pêcheurs s'agenouillaient pour baiser ses vêtements ruisselants.

— Bernard, dit-il, s'adressant au domestique qui accompagnait la jeune fille, pouvez-vous porter cet enfant jusque chez moi ?

— Non, répondit Pauline. Le manoir est plus près, et nous pourrions mieux le soigner. Le groupe se dirigea à travers champs, sous le fouet de l'ouragan, suivi des gens de la côte qui ne cessaient de répéter entre eux les louanges des deux jeunes gens.

Une femme parlait plus haut que les autres: — N'y a pas à dire, la demoiselle de Saint-Drennal est une véritable sainte, toute Parisienne qu'elle est.

— Pour sûr! ajouta une autre. C'est une bénédiction que sa venue dans le pays. C'est grand dommage qu'elle n'y soit pas venue plus tôt. Le pauvre petit que M. Henry vient de tirer de l'eau n'y serait pas allé à son âge, et il aurait, des fois, peut-être encore sa mère.

Ainsi escortés par leurs naïfs admirateurs, Henry Sermain et Pauline Dérilly réintégrèrent le bourg de Tréguenne où tout le monde était sur les portes.

Après avoir reçu les compliments enthousiastes de la population, ils se dirigèrent, l'un vers le manoir de Rozecan, l'autre vers celui de Saint-Drennal, leurs demeures respectives, d'aillieurs limitrophes.

Au moment de se séparer, Pauline dit à Henry d'une voix émue: — En dehors du témoignage de votre conscience, monsieur, la reconnaissance de ces braves gens doit vous étes déjà une récompense. Y puis-je ajouter l'humble expression de l'admiration de vos amis ?

Il répondit avec une politesse pleine de réserve: — L'admiration serait excessive, mademoiselle. Leur estime me suffit, s'ils y veulent joindre leur sympathie.

La Parisienne jeta un gracieux "au revoir" et suivit Bernard chargé de son précieux fardeau.

Des sept barques sorties, pas une ne rentra. Trois d'entre elles se perdirent sur les Glénans; deux autres, prises par une lame de fond, furent broyées sur le rocher de la Truie. Une se perdit au large. Des quarante-huit marins qui avaient quitté la côte de Penmarc'h, un seul fut sauvé, le petit Lân Braz, qu'Henry Sermain était allé chercher, au péril de sa vie, dans le Saul-du-Moine en ébullition.

Au bout d'un mois, la statistique officielle donna le chiffre approximatif des pertes subies pendant cette tourmente des 13, 14 et 15 octobre.

Elles s'élevaient, pour toute la côte de France, de Roscoff au Socoa, à cent trente-cinq barques, goélettes, côtes pontées ou lougres, sombrés ou échoués; à quatre cent vingt-deux pêcheurs disparus.

La période de deuil fut longue entre Loc-Tudy et Plogoff. Les veuves et les orphelins pleurèrent, et toutes les messes furent dites en noir. Le 2 novembre, bien des groupes s'agenouillèrent en sanglotant sur des fosses nouvellement creusées dans la terre humide des cimetières.

Puis ce fut au tour de la charité d'intervenir. La bienfaisance officielle ne pouvait pas distribuer de grands secours, hélas! On sait bien que les caisses publiques ont trop de charges pour parer à toutes les misères. Les Ames généreuses y suppléèrent dans la mesure